

Noms géographiques slovènes dans les guides touristiques français

Danaja Seražin

Povzetek

Zemljepisna imena iz izhodiščne kulture so lahko v prevedenih besedilih citatno ohranjena, popolnoma prilagojena ciljnemu jeziku ali le delno prilagojena. V članku na podlagi nabora turističnih vodnikov o Sloveniji v francoskem jeziku obravnavamo prevajalske postopke, ki se uporabljajo pri vključevanju slovenskih zemljepisnih imen v francoska turistična besedila, pri čemer se teoretično opiramo na ugotovitve in priporočila slovenskih ter tujih prevodoslovcov. Primere različnih vrst zemljepisnih imen v ciljnih besedilih smo analizirali s slovničnega in pravopisnega vidika, zlasti z vidika uporabe velike začetnice in določnega člena. Izkazalo se je, da so prevajalski postopki v posameznih turističnih vodnikih izjemno raznoliki in neenotni za posamezna imena ali vrste imen, pri čemer najpogosteje prihaja do prepletanja izhodiščno in ciljno usmerjenega pristopa. Pri uporabi velike začetnice in določnega člena smo prav tako opazili veliko nedoslednosti in odmikov od pravopisnih pravil. Analiza je torej pokazala, da bi bilo pri zapisu slovenskih zemljepisnih imen v francoskih turističnih besedilih potrebno večje upoštevanje slovničnih in pravopisnih norm ciljnega jezika ter doslednost pri izbiri prevajalskih postopkov za posamezne toponime in vrste toponimov vsaj znotraj posameznih besedil.

Ključne besede: zemljepisna imena, toponimi, prevodni postopki, turistična besedila, pravopis.

1 INTRODUCTION

L'introduction de noms géographiques sources dans un texte traduit ou rédigé en langue cible comporte soit le transfert du nom source, soit sa naturalisation vers la langue cible, soit une sorte d'adaptation partielle. La problématique de la représentation des toponymes slovènes en français étant très peu recherchée, nous avons voulu étudier les procédés de traduction adoptés pour les toponymes slovènes dans les textes touristiques en langue française afin d'en discerner les normes traductologiques. Le corpus d'analyse était constitué de douze guides touristiques sur la Slovénie traduits vers le français ou rédigés en français dans les deux dernières décennies. En plus d'identifier les différents procédés de traduction choisis, notre objectif était d'examiner les noms géographiques du point de vue grammatical et orthographique en observant surtout l'emploi de la majuscule et de l'article défini. En effet, la majuscule est en slovène généralement accordée à l'élément initial d'un toponyme composé, mais au terme distinctif par rapport au terme générique en français et que le slovène ne connaît pas l'article défini dont sont précédés les toponymes en français. Nous nous sommes attendus que les procédés de traduction adoptés seraient multiples et incohérents, mais que les traductions des noms de sites touristiques bien connues seraient davantage uniformes. En raison de la spécificité de ce type de texte, nous nous sommes attendus aussi qu'un grand nombre de noms soient gardés en slovène.

2 NOMS GÉOGRAPHIQUES EN TRADUCTION

Les noms géographiques, ou toponymes, se classent dans la catégorie des noms propres, mais sont en traductologie associés également aux référents culturels dont ils se rapprochent de telle sorte qu'il est parfois difficile d'établir une distinction claire entre eux. Bien que la thèse de l'intraductibilité des noms propres d'autrefois soit déjà réfutée, la problématique de la représentation des toponymes en traduction reste assez peu abordée. De fait, la traduction des noms géographiques comme toute autre traduction est régie par deux stratégies de traduction principales opposées : la stratégie sourcière privilégiant la culture de départ et la préservation de l'étrangéité des signifiants, et la stratégie cibliste privilégiant la culture d'arrivée et l'explicitation des signifiés. En choisissant soit de reporter soit d'acclimater les référents, il faut prendre en considération différents facteurs, dont le type de texte, la renommée du référent, le savoir du lecteur cible, les attentes du public cible, le contexte immédiat et global, etc. Or, les avis sur les choix à privilégier sont partagés.

En traductologie slovène, Klinar¹ distingue trois manières principales d'introduire les toponymes slovènes dans un texte traduit : le report (éventuellement avec l'article défini ajouté), la naturalisation partielle (c'est-à-dire une adaptation partielle qui conserve la base de la langue source) et la naturalisation totale (Klinar 1994 : 7-8). Le choix entre les trois procédés dépendrait selon lui du type de texte, du savoir du lecteur cible, de l'importance de pouvoir localiser un toponyme sur site ou sur une carte géographique, de l'adaptabilité d'un toponyme donné et du contexte donné (ibid. : 79-80). Précisément en matière des guides et brochures touristiques, Klinar adopte une approche sourcière en recommandant d'utiliser le plus de toponymes d'origine possible pour qu'ils correspondent aux toponymes sur les cartes géographiques et de leur ajouter soit une explicitation dans la langue cible pour faire comprendre le type de l'entité géographique en question, soit la forme naturalisée du toponyme entre parenthèses. Il souligne enfin que le traducteur devrait être cohérent dans ses choix à l'intérieur d'un même texte. (ibid. : 71)

L'approche de la traduction des toponymes de Reindl² est, au contraire, plutôt cibliste, car il perçoit le traducteur comme médiateur interculturel au service du lecteur du texte d'arrivée (Reindl 2015 : 11). Il évoque également l'importance de pouvoir localiser un toponyme qui apparaît dans un texte non littéraire, dont les guides touristiques, mais à la différence de Klinar il favorise la naturalisation des toponymes à condition qu'ils soient reconnaissables auprès des locuteurs natifs de la langue de départ (ce qu'il désigne « *recoverability* »), puisqu'il estime qu'il est essentiel que le type d'entité géographique du toponyme reste évident aux lecteurs cibles. Si la reconnaissance d'un toponyme naturalisé risque d'être incertaine, il propose d'inclure le toponyme d'origine entre parenthèses. Reindl privilégie l'approche cibliste à la représentation des toponymes dans les textes touristiques entre autres puisqu'il les considère comme des textes publicitaires à fonction appellative visant à attirer les touristes et à générer des revenus. (ibid. : 3)

3 TYPOLOGIE DES PROCÉDÉS DE TRADUCTION

Comme prévu, l'analyse du corpus des guides touristiques a révélé une grande diversité des procédés de traduction, présentés ci-dessous. Notre typologie, comprenant neuf différents procédés principaux, se base sur les dénominations de plusieurs traductologues.

1 Stanko Klinar est l'auteur de la seule œuvre exhaustive en traductologie slovène sur la représentation des noms géographiques slovènes en traduction, traitant de la combinaison linguistique slovène-anglaise (*Slovenska zemljepisna imena v angleških besedilih*).

2 Donald F. Reindl est professeur d'origine américaine au Département de traduction de la Faculté des Lettres de l'Université de Ljubljana spécialisé dans la traduction de textes aux référents culturels.

I. Report : terme employé par Ballard qui désigne le transfert intégral d'un nom propre du texte de départ dans le texte d'arrivée (Ballard 2001 : 18). Par ailleurs, les noms géographiques d'origine transférés peuvent également acquérir l'article défini lorsqu'il s'imposerait avec le même type de nom dans la langue cible. Klinar les considère comme deux variantes d'un même procédé de traduction qu'il désigne la « notation d'origine » (*citatni zapisi*) (Klinar 1994 : 8).

Toponyme d'origine	Report
Trnovo	Trnovo
Krka	la Krka
Triglav	le Triglav
Postojnska jama	la Postojnska jama

II. Report avec incrémentialisation : terme employé par Ballard qui désigne le report d'un nom propre accompagné de l'explicitation de sa nature. Dans le cas des toponymes, ce procédé consiste à les faire précéder d'un terme générique indiquant le type de l'entité topographique en question. (Ballard 2001 : 109-115) Pour ce que Ballard désigne « incrémentialisation », Klinar emploie le terme « ajout explicatif » (*pojasnjevalni dodatek*). Cependant, si Ballard réserve ce procédé aux toponymes simples, c'est-à-dire aux noms géographiques sans un nom commun explicitant leur nature, Klinar l'applique aussi aux toponymes composés déjà explicités dans le nom. Le nom propre est généralement joint au terme générique par la préposition « de » qui instaure un rapport de catégorisation discursive entre un nom à valeur générale classifiante et le référent particulier désigné par son complément (Riegel et al. 1994 : 186-188), mais la construction directe était également employé dans le corpus.

Toponyme d'origine	Report avec incrémentialisation
Krka	la rivière Krka
Dolenjska	la région de Dolenjska
Planinska jama	la grotte de Planinska jama
Cerkniško polje	la plaine Cerkniško polje

III. Traduction avec adaptation : terme librement repris de Klinar désignant le procédé qui consiste en la traduction du terme générique et en l'adaptation (*pri-lagoditev*) du mot distinctif au système syntaxique de la langue d'arrivée. Il se situe selon Klinar entre la naturalisation totale vers la langue d'arrivée et le report du nom de départ, puisqu'il conserve la base de la langue source (Klinar 1994 : 7-8).

Le mot distinctif dans ce cas n'est pas sémantiquement opaque pour pouvoir être traduit au niveau sémantique mais en revanche un adjectif dérivé soit d'un nom propre de lieu soit d'un nom propre de personne.

L'adaptation concerne donc en premier lieu les adjectifs relationnels slovènes (*vrstni pridevniki*), terminant généralement en *-ski/-ški*, qui peuvent avoir deux équivalents en français : l'adjectif relationnel, ou le complément de caractérisation – un groupe prépositionnel le plus souvent introduit par la préposition « de » correspondant à une épithète. Lorsque les adjectifs relationnels dans les toponymes sont traduits vers le français par un complément de caractérisation, ils sont remplacés par la forme nominative du nom dont ils sont dérivés, introduite généralement par la préposition « de ». En deuxième lieu, l'adaptation concerne les adjectifs dits possessifs en slovène (*svojilni pridevniki*), terminant généralement en *-ov/-ev*, dont l'équivalent en français est le complément de nom, qui peut être un nom propre ou un nom commun, introduit par la préposition « de ». Les adjectifs relationnels et les adjectifs dits possessifs sont d'ailleurs antéposés au substantif en slovène, tandis que leurs équivalents en français lui sont postposés. En revanche, le nom propre à valeur identifiante peut également être directement postposé au terme générique et prendre la fonction épithète : [terme générique] + [nom propre]. Cette construction est caractéristique notamment des noms de rues (*la rue Balzac*), de places (*la place Gutenberg*), de musées (*le musée Picasso*), etc. (Riegel et al. 1994 : 186)

Toponyme d'origine	Traduction avec adaptation
Postojnska jama	la grotte de Postojna
Cerkniško jezero	le lac Cerknica
Prešernov trg	la place de Prešeren
Gruberjeva palača	le palais Gruber

IV. Traduction sans adaptation : les procédés de traduction où le terme générique est traduit vers le français, tandis que l'adjectif relationnel ou possessif est transféré inchangé au lieu d'être adapté en forme nominative du nom dont il est dérivé. Klinar les appelle formes « hybrides » ou « amphibies » et les rejette en faveur des traductions avec l'adaptation des adjectifs (Klinar 1994 : 39, 73). Reindl ne mentionne non plus ce procédé autant qu'une solution légitime.

Toponyme d'origine	Traduction sans adaptation
Vipavska dolina	la vallée Vipavska
Cerkniško jezero	le lac de Cerkniško
Prešernov trg	la place Prešernov
Miklošičev park	le parc Miklošičev

V. Traduction littérale : terme emprunté à Newmark (*literal translation*) désignant la traduction mot à mot du nom propre ou d'une partie du nom propre qui est transparente ou sémantiquement motivée (Newmark 1995 : 75). Nous avons classé dans cette catégorie les noms géographiques dont les mots distinctifs sémantiquement opaques étaient traduits vers le français selon le sens.

Toponyme d'origine	Traduction littérale
Divje jezero	le lac Sauvage
Tromostovje	le Triple Pont
Stari trg	la Vielle-Place
Mesečev zaliv	la baie de la Lune

VI. Traduction acceptée : terme emprunté à Newmark (*recognized translation*) désignant la traduction d'une dénomination qui est devenue standard dans la langue d'arrivée par l'usage et qui est à privilégier (Newmark 1995 : 76). Le terme s'applique d'ailleurs surtout aux noms d'institutions et d'organismes. Une sorte de traductions acceptées liées aux toponymes sont également les **exonymes** : noms géographiques utilisés dans une langue pour désigner des lieux situés en-dehors du territoire dont cette langue est la langue officielle (Kadmon 1997 : 13). Au contraire, les appellations toponymiques exprimées dans la forme orthographique et dans la langue locales où les entités dénommées sont situées s'appellent les **endonymes** (ibid. : 11). Selon Reindl, privilégier les exonymes par rapport aux endonymes dans une traduction ou bien employer les deux est un choix stylistique qui dépend surtout du type de texte et du contexte (Reindl 2015 : 10).

Toponyme d'origine	Traduction acceptée
Jadransko morje	la mer Adriatique
Julijske Alpe	les Alpes juliennes
Drava	la Drave
Mura	la Mur

VII. Traduction avec incrémentialisation : notre désignation pour les exemples combinant le procédé de traduction acceptée ou le procédé de traduction littérale avec explicitation du toponyme par l'introduction d'un terme générique indiquant le type de l'entité topographique, c'est-à-dire le procédé de l'incrémentialisation.

Toponyme d'origine	Traduction avec incrémentalisation
Kras	la région du Karst
Karavanke	le massif des Karawanken
Zgornje Posočje	la région du Haut Posočje
Kamniško-Savinjske Alpe	la chaîne des Alpes Kamnik et Savinja

VIII. Couplet : terme introduit par Newmark qui désigne le transfert intégral du nom propre de départ joint d'une traduction du nom propre vers la langue d'arrivée. Le procédé du couplet consiste d'après Newmark le plus souvent en le transfert du nom d'origine suivi de la traduction vers la langue d'arrivée entre parenthèses, ce qu'il appelle le « **couplet de la langue de départ** » (*source language translation couplet*). En revanche, lorsque c'est la traduction du nom géographique vers la langue d'arrivée qui est privilégiée et suivie du nom d'origine transféré entre parenthèses, Newmark parle du « **couplet de la langue d'arrivée** » (*target language translation couplet*) (Newmark 1995 : 76).

Toponyme d'origine	Couplet
Dolenjska	la Basse-Carniole (Dolenjska)
Ljubljansko barje	les marais de Ljubljana (Ljubljansko Barje)
Mestni trg	Mestni trg (place de la Ville)
Ribniška dolina	Ribniška Dolina (la vallée de Ribnica)

IX. Triplet : terme également introduit par Newmark qui désigne le transfert intégral du nom propre de départ avec explicitation de la nature du nom propre, c'est-à-dire le report avec incrémentalisation, combiné avec la traduction du nom propre vers la langue d'arrivée. Comme dans un couplet, un des deux procédés de traduction est privilégié et l'autre figure entre parenthèses (Newmark 1995 : 76).

Toponyme d'origine	Triplet
Koroška	la province de Koroška (Carinthie du Sud)

4 PRÉDOMINANCE DES PROCÉDÉS DE LA TRADUCTION

Tout d'abord, il convient de préciser que le choix des procédés de traduction adoptés dépendait en grande partie de la structure linguistique des toponymes. Nous pouvons distinguer les toponymes simples de type *Gorenjska*, les toponymes

composés compris d'un adjectif relationnel suivi d'un terme générique de type *Postojnska jama*, les toponymes composés compris d'un adjectif relationnel sémantiquement opaque suivi d'un terme générique de type *Črno jezero*, les toponymes composés compris d'un adjectif possessif suivi d'un terme générique de type *Prešernov trg*, et les toponymes composés compris d'un terme générique suivi d'un complément au cas génitif de type *Trg francoske revolucije*.

Les procédés de traduction le plus souvent adoptés pour les toponymes simples étaient le report sans l'article défini ajouté (*Vršič* → « Vršič ») ou avec l'article défini ajouté (*Krka* → « la Krka ») et le report avec incrémentalisation au moyen d'un terme générique soit directement joint au nom propre slovène (*Triglav* → « le mont Triglav ») soit lié au nom propre par la préposition « de » (*Trenta* → « la vallée de Trenta »). Le procédé du report était également combiné avec un procédé de naturalisation dans des couplets de la langue d'arrivée (*Dolenjska* → « la Carniole inférieure (Dolenjska) ») ou dans des couplets de la langue de départ (*Bela krajina* → « Bela Krajina (Carniole Blanche) »).

Le procédé de traduction adopté pour les toponymes formés d'un adjectif relationnel dérivé d'un nom de lieu suivi d'un terme générique était dans la plupart des cas la traduction avec adaptation où l'adjectif relationnel était remplacé par la forme nominative du nom propre généralement joint au terme générique par la préposition « de » (*Postojnska jama* → « la grotte de Postojna ») mais parfois aussi directement (*Blejsko jezero* → « le lac Bled »). Le procédé particulier à ce type de nom était également la traduction sans adaptation (*Krakovski gozd* → « la forêt de Krakovski »). Les autres procédés employés pour ce type de toponymes étaient le report sans l'article défini ajouté (*Vipavska dolina* → « Vipavska dolina ») ou avec l'article défini ajouté (*Ptujsko polje* → « le Ptujsko polje ») et le report avec incrémentalisation (*Zbiljsko jezero* → « le lac Zbiljsko jezero »), parfois en combinaison avec le procédé de la traduction avec adaptation dans des couplets de la langue d'arrivée (*Sečoveljske soline* → « les marais salants de Sečovlje (*Sečoveljske soline*) ») ou très rarement dans des couplets de la langue de départ (*Bohinjsko jezero* → « Bohinjsko jezero/le lac Bohinj »).

Le procédé particulier aux toponymes formés d'un adjectif relationnel sémantiquement opaque suivi d'un terme générique était la traduction littérale (*Šumeča jama* → « la grotte Bruyante »). Les autres procédés employés pour ce type de toponymes étaient le report sans l'article défini ajouté (*Ribji trg* → « Ribji trg ») ou avec l'article défini ajouté (*Novi trg* → « le 'Novi trg' ») et le report avec incrémentalisation où le nom transféré était joint au terme générique français directement (*Zmajski most* → « le pont Zmajski most ») ou par la préposition « de » (*Stari trg* → « la place de Stari trg »). Les procédés du report et de la traduction littérale étaient parfois combinés dans des couplets de la langue d'arrivée (*Črna jama* → « la grotte noire (Črna Jama) ») ou dans des couplets de la langue de

départ (*Čevljarski most* → « le Čevljarski most (le Pont des cordonniers) »). Dans de très rares cas, c'est aussi le procédé de la traduction sans adaptation qui était employé (*Kongresni trg* → « la place Kongresni »).

Les procédés de traduction adoptés pour les toponymes formés d'un adjectif possessif dérivé d'un nom de personne suivi d'un terme générique étaient dans la majorité des cas la traduction avec adaptation où l'adjectif possessif était remplacé par la forme nominative du nom propre directement postposée au terme générique (*Pogačarjev trg* → « la place Pogačar ») ou bien introduite par la préposition « de » (*Simonov zaliv* → « la baie de Simon »), et le report avec incrémentialisation où le nom slovène était explicité par un terme générique français directement joint au nom slovène (*Vodnikov trg* → « la place Vodnikov trg »). Dans de rares cas, ce sont aussi les procédés du report (*Čopova ulica* → « Čopova ulica ») et de la traduction sans adaptation (*Pavličevo sedlo* → « le col Pavličevo ») qui étaient employés. Par ailleurs, les procédés du report et de la traduction avec adaptation étaient parfois combinés dans des couplets de la langue d'arrivée (*Miklošičev park* → « le parc Miklošič (Miklošičev park) ») ou rarement dans des couplets de la langue de départ (*Prešernov trg* → « le Prešernov trg (Place Prešeren) »).

Les procédés de traduction adoptés pour les toponymes formés d'un terme générique suivi d'un complément au cas génitif dépendaient de la structure du complément. Pour les toponymes dont le complément était sémantiquement opaque, les procédés employés étaient soit le simple report sans l'article défini ajouté (*Trg republike* → « Trg Republike ») ou avec l'article défini ajouté (*Trg republike* → « la Trg Republike »), très rarement aussi le report avec incrémentialisation (*Trg republike* → « la place Trg Republike »), soit la traduction littérale (*Trg republike* → « la place de la République »). Pour les toponymes dont le complément était un nom propre de lieu ou de personne, ce sont par contre le report (*Trg komandanta Staneta* → « Trg Komandanta Staneta ») et la traduction avec adaptation (*Dolina Triglavskih jezer* → « la vallée des lacs du Triglav ») qui étaient employés. Par ailleurs, les différents procédés étaient parfois combinés dans des couplets de la langue d'arrivée (*Cerkev sv. Mihaela* → « l'église Saint-Michel (*cerkev sv. Mihaela*) ») ou dans des couplets de la langue de départ (*Trg republike* → « le Trg republike (Place de la République) »).

En somme, aucun procédé de traduction ne s'est avéré fortement prédominant, mais nous pouvons néanmoins constater que les procédés les plus fréquemment employés étaient le report avec incrémentialisation, la traduction avec adaptation et les couplets de la langue d'arrivée, qui d'ailleurs ne relèvent ni de la stratégie purement cibliste ni purement sourcière. Nous ne pouvons non plus parler de différences majeures en stratégies de traduction globales entre les guides traduits vers le français et ceux rédigés en français. Comme nous nous sommes attendus, un nombre important de toponymes slovènes étaient transférés, mais plus

souvent qu'au moyen du simple report, ils étaient transférés en combinaison avec l'explicitation ou la naturalisation. Par ailleurs, le procédé dont la fréquence nous a considérablement étonnés est celui de la traduction sans adaptation mélangeant des éléments linguistiques des deux langues qui est d'ailleurs explicitement déconseillé en traductologie slovène. Il en est clair que notre supposition sur la diversité des procédés de traduction s'est bien confirmée. Il faut mettre en évidence que les procédés de traduction adoptés étaient généralement incohérents non seulement en matière d'un même type de toponymes, mais aussi en matière d'un même toponyme à l'intérieur d'un même guide touristique. Cela en va de même pour l'aspect orthographique et grammatical des toponymes. Contrairement à nos attentes, les traductions des noms d'entités géographiques bien connus étaient même davantage diversifiées du point de vue sémantique, grammatical et orthographique : même les toponymes *Postojnska jama* et *Blejsko jezero* n'ont pas de traduction française standardisée.

5 EMPLOI DE LA MAJUSCULE

L'emploi de la majuscule dans les noms géographiques transférés ou francisés n'était pas toujours conforme aux règles d'orthographe slovènes et françaises. En ce qui concerne les toponymes slovènes transférés, la majuscule avait tendance à être accordée à tous les éléments constituants. La majuscule était notamment souvent faussement accordée aux éléments non initiaux des noms de lieux non habités n'étant pas des noms propres en soi (par exemple « Vodnikov Trg »). De plus, elle était parfois également incorrectement accordée aux termes génériques qui s'emploient habituellement devant certains toponymes simples en slovène mais ne font pas partie de la dénomination officielle (par exemple « Grad Tivoli »), de même qu'aux prépositions et aux termes génériques désignant des types d'agglomérations dans des noms de lieux habités comprenant plusieurs mots (par exemple « Novo Mesto »). Quant aux noms géographiques slovènes francisés, les termes génériques en position initiale des dénominations ne prenaient très souvent pas la minuscule qui est de règle (par exemple « Lac de Cerknica »). Au contraire, les mots caractéristiques, substantifs ou adjectifs postposés à un terme générique, ne prenaient souvent pas la majuscule qui est de règle en français (par exemple « lac sauvage »).

6 EMPLOI DE L'ARTICLE DÉFINI

Lorsque le procédé du simple report était adopté, les toponymes slovènes ont des fois acquis l'article défini qui s'imposerait en français selon le genre en slovène.

L'acquisition de l'article défini n'était ni systématique ni cohérente en ce qui concerne les types d'entités géographiques individuels, mais nous pouvons constater que les toponymes simples ont acquis l'article défini beaucoup plus souvent que les toponymes composés, étant plus rarement transférés en premier lieu. Les seuls toponymes slovènes transférés qui ont systématiquement acquis l'article défini étaient les noms de rivières (par exemple « la Sava »). L'emploi de l'article défini devant tous les autres types de toponymes transférés variait pourtant non seulement d'un guide touristique à l'autre mais également à l'intérieur d'un même guide touristique. L'acquisition de l'article défini était particulièrement incohérente avec les noms de montagnes isolées (« Snežnik » ou « le Snežnik »).

7 CONCLUSION

En conclusion, les noms géographiques sources peuvent être représentés de multiples manières différentes dans un texte en langue cible. Les recommandations en traductologie à l'égard de leur traitement sont variées, voire opposantes, et chaque traducteur a ses propres convictions. Le traitement des noms géographiques slovènes dans les guides touristiques examinés s'est avéré très diversifié et incohérent, non seulement au niveau des stratégies de traduction globales et des procédés de traduction adoptés mais également au niveau grammatical et orthographique. Il est important de souligner qu'il n'existe pas une seule manière idéale de représenter les toponymes d'origine dans une autre langue. Les choix doivent se baser sur le contexte immédiat et extratextuel, le savoir des lecteurs cibles, le renommé d'un toponyme, l'effet désiré, etc. Quel que soit l'approche que l'on défend, il convient d'adopter une stratégie de traduction bien réfléchiée dans l'intégralité d'un texte, prenant en considération les normes grammaticales et orthographiques de la langue cible.

Sources

- Baker, Mark, Paul Clammer et Steve Fallon, 2013 : *Slovénie*. Paris : Lonely Planet (collection Lonely planet guide de voyage).
- Chvatal, Matjaž et al., 2009 : *La Slovénie : guide*. Golnik : Turistika.
- Gawin, Izabella, 1999 : *Slovénie*. [S. I.] : Chantecler (collection Merian live!).
- Kladnik, Bogdan, 2009 : *Ljubljana in 3 days*. Ljubljana : Zaklad.
- Kladnik, Bogdan, 2013 : *Slovenija in 3 days*. Ljubljana : Zaklad.
- Natek, Karel et al., 1995 : *Découvrir la Slovénie*. Ljubljana : Cankarjeva založba.

- Polovič, Morana, 2014 : *La Slovénie : histoire, culture, art, beautés naturelles, tourisme*. Zagreb : Turistička naklada (Collection Tourisme et patrimoine, no. 98).
- Rabinowitz, Assia et Tomaž Sršen, 2013 : *Ljubljana et la Slovénie*. Paris : Guides Gallimard (collection Guides Cartoville Gallimard).
- Vuckovic, Alexander, François-Xavier Delisse, Nicolas Courbet, Patrick Giessberger, Jean-Paul Labourdette, Dominique Auzias et al., 2014 : *Slovénie*. Paris : Nouvelles Éditions de l'Université (collection Petit futé. Country guide).
- Zorko, Danica, 2006 : *Ljubljana*. Ljubljana : Mladinska knjiga.
- Zorko, Danica, 2006 : *Slovénie*. Ljubljana : Mladinska knjiga.
- Živulović, Srđan et al., 2013 : *Ljubljana : guide touristique*. Ljubljana : Ljubljana Tourism.

Bibliographie

- Ballard, Michel, 2001 : *Le Nom propre en traduction*. Paris : Ophrys.
- Daille, Béatrice, Fourour Nordine et Emmanuel Morin, 2000 : *Cahiers de Grammaire 25 : Catégorisation des noms propres : une étude en corpus*.
- Delatour, Y., D. Jennepin, M. Léon-Dufour et B. Teyssier, 2015 : *Nouvelle Grammaire du français : Cours de civilisation française de la Sorbonne*. Paris : Hachette.
- Le Dictionnaire de l'Académie française, neuvième édition : <http://atilf.atilf.fr/academie9.htm>. (Accès 16/3/2015)
- Doppagne, Albert, 2007 : *Majuscules, abréviations, symboles et sigles. Pour une toilette parfaite du texte*. Bruxelles : De Boeck Supérieur (collection Entre guillemets).
- Gorjan, Sanja, 2011 : *Zemljepisna imena v turističnem vodniku Slovenija/La Slovénie, Matjaža Chvatala : diplomatska seminarska naloga*. Univerza v Ljubljani.
- Grevisse, Maurice et André Goose, 2011 : *Le Bon Usage : grammaire française*. Bruxelles ; [Paris] : De Boeck-Duculot.
- Guidère, Mathieu, 2010 : *Introduction à la traductologie. Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain*. Paris : De Boeck Supérieur (collection Traducto).
- Jouette, André, 1990 : *Dictionnaire de l'orthographe : tous les pièges et difficultés de la langue française*. Paris : Nathan, cop.
- Kadmon, Naftali, 1997 : *Glossaire de la terminologie toponymique*. www.toponymiefrancophone.org/DivFranco/pdf/kadmon.pdf. (Accès 8/3/2015)
- Kladnik, Drago et Drago Perko, 2013 : *Slovar slovenskih eksonimov*. Ljubljana : Geografski inštitut Antona Melika ZRC SAZU. <http://www.termania.net/slovarji/129/slovar-eksonimov>. (Accès 15/3/2015)
- Klinar, Stanko, 1994 : *Slovenska zemljepisna imena v angleških besedilih*. Radovljica : Didakta.

- Kocijančič Pokorn, Nike, 2003 : *Misliti prevod : izbrana besedila iz teorije prevajanja od Cicerona do Derridaja*. Ljubljana : Študentska založba (Scripta).
- Lacroux, Jean-Pierre, 2007-2012 : *Orthographie : orthographe et typographie françaises, dictionnaire raisonné*. <http://www.orthotypographie.fr/intros/feuilleter/index.html>. (Accès 4/3/2015)
- Munday, Jeremy, 2012 : *Introducing translation studies : theories and applications*. London, New York : Routledge.
- Newmark, Peter, 1998 : *A textbook of translation*. New York : Prentice Hall.
- Newmark, Peter, 1995 : *Approaches to translation*. New York : Phoenix ELT (collection Language teaching methodology series).
- Perko, Drago, Milan Orožen Adamič et al., 2001 : *Slovenija : pokrajine in ljudje*. Ljubljana : Mladinska knjiga.
- Reindl, Donald F., 2015 : Contrastive stylistics of toponymic representation in translation : comments and recommendations. Jermol, Ada Gruntar (ur.) : *Contrastive analysis in discourse studies and translation = Analyse contrastive de discours et traduction = Kontrastive Diskurzanalyse und Translation*. Ljubljana : Znanstvena založba Filozofske fakultete. 206-218.
- Reiss, Katharina, 2002 : *La Critique des traductions, ses possibilités et ses limites*. Artois Presses Université (collection Traductologie).
- Riegel, Martin, Jean-Christophe Pellat et René Rioul, 1994 : *Grammaire méthodique du français*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Schlamberger Brezar, Mojca et Gregor Perko, 2008 : *La Morphosyntaxe non-verbale*. Ljubljana : Znanstvena založba Filozofske fakultete.
- Slovar slovenskih eksonimov : <http://www.termania.net/slovarji/129/slovar-eksonimov>. (Accès 2/4/2015)
- Snoj, Marko, 2009 : *Etimološki slovar slovenskih zemljepisnih imen*. Ljubljana : Modrijan, Založba ZRC.
- Toporišič, Jože et al., 2001 : *Slovenski pravopis*. Ljubljana : Znanstvenoraziskovalni center SAZU.
- Le Trésor de la langue française informatisé : <http://atilf.atilf.fr/>. (Accès 16/3/2015)
- Vinay, J.-P. et J. Darbelnet, 1958 : *Stylistique comparée du français et de l'anglais : méthode de traduction*. Paris : Marcel Didier.